

La fin du Ramadan célébrée dimanche dans la plupart des pays arabes

Monde

Posté par: Karim

Publiée le : 21/9/2009 1:14:21

Les musulmans célébraient dimanche à travers le monde la fête du Fitr, qui marque la fin du mois de jeûne du ramadan, les autorités restant vigilantes face au risque de propagation de la grippe H1N1, du fait notamment du retour des pèlerins de La Mecque.

Au sein du monde arabo-musulman, la grande majorité des habitants ont organisé des réunions de famille. Certains, comme les chiites d'Irak et les Marocains, poursuivaient toutefois le ramadan jusqu'à lundi.

Le début comme la fin du mois de jeûne sont déterminés par l'observation du croissant de lune, et les dates peuvent varier d'une confession ou d'un pays à l'autre.

A Kaboul, le président sortant d'Afghanistan, Hamid Karzaï, a profité de l'occasion pour lancer un appel à la paix et aux talibans.

"Une fois de plus, j'appelle tous les frères afghans en colère ou ceux dans des mains adverses à cesser les combats, à cesser de détruire leur propre pays et de tuer leurs compatriotes", a déclaré M. Karzaï, devant la presse.

Nouri al-Maliki, le Premier ministre irakien, a de son côté adressé ses condoléances aux familles des victimes d'attentats, "dont ceux du 19 août", qui ont fait près de 100 morts à Bagdad.

A Washington, le président américain Barack Obama a lui-même présenté ses vœux aux musulmans.

"Même pendant cet événement festif, les musulmans se souviennent de ceux qui sont moins chanceux (qu'eux), ceux qui sont touchés par la pauvreté, la faim, les conflits et les maladies", a relevé M. Obama, présentant également ses vœux aux juifs, qui célèbrent leur nouvel An.

En Iran, le discours du Fitr a été l'opportunité pour le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, de s'en prendre violemment à Israël, jugeant que le "cancer sioniste" rongerait le monde islamique.

Néanmoins, au Moyen-Orient, la journée était surtout l'occasion de rassemblements festifs, loin des considérations politiques.

A Bagdad, de nombreuses familles sunnites ont rejoint le plus grand parc de la ville pour goûter la douceur de l'été finissant.

Mêmes scènes au Liban, le temps d'une promenade le long de la corniche de Beyrouth, où, comme

de coutume, les pâtisseries regorgeaient de gâteaux de fête.

A Alger, l'atmosphère était également enjouée, et paisible, de nombreux Algérois ayant rejoint leur village d'origine.

Diverses animations dont des feux d'artifice devaient avoir lieu en soirée autour de Ryad, le capitale saoudienne, ou sur les rives de la mer Rouge.

Au Sénégal, plat de céréales au lait caillé, puis copieux repas de viande figuraient au menu de fidèles.

Au milieu de cette ambiance de fête, les autorités des pays concernés gardaient un oeil attentif sur le risque de propagation du virus H1N1.

En Egypte, pays le plus peuplé du monde arabe (80 millions d'habitants) et où près de 900 cas de grippe H1N1 ont été recensés, les fidèles ont été invités à prier de chez eux plutôt que de se rendre dans des mosquées bondées.

A l'aéroport du Caire, le retour en quelques jours de 115.000 pèlerins d'Arabie saoudite est sous étroite surveillance, tandis que tous les établissements scolaires sont fermés jusqu'au 3 octobre.

En Jordanie, des responsables religieux et la presse ont appelé la population à éviter les embrassades.

Hors du Moyen-Orient, le Fitr était aussi l'occasion d'importants déplacements, principalement en Indonésie, le plus grand pays musulman au monde (plus de 200 millions), où les trains, avions, bus et ferries acheminaient environ 30 millions de personnes dans leurs familles.

Les autorités ont par ailleurs installé des détecteurs de fièvre à l'entrée de certains édifices.

En France, où le virus H1N1 progresse actuellement plus vite que dans le reste de l'Europe selon l'OMS, l'innovation était ailleurs: la cérémonie à la Mosquée de Paris a pour la première fois été retransmise en direct à la télévision, sur la chaîne publique France 2.

AFP Google